

Métamorphoses d'une princesse

PROMENADE CHORÉGRAPHIQUE ET SONORE
AUTOUR DES FIGURES DU CONTE



CONTACT ADMINISTRATIF

Marion Valentine × 06 63 76 48 12
Association Rue de la danse
ruedeladanse@gmail.com

CONTACT ARTISTIQUE

Pauline Tremblay × 06 08 74 93 53
paulinetremblay.pro@gmail.com

★ Une promenade chorégraphique et sonore

SPECTACLE TOUT PUBLIC DE 5 À 105 ANS

SPECTACLE IN SITU, EN INTÉRIEUR ET/OU EXTÉRIEUR

Durée : 45 mn

Chorégraphie et interprétation : Pauline Tremblay

Création sonore : Aude Rabillon



**Spectacle créé en partenariat
avec Le Grand Nord,
(Mayenne), la médiathèque
« Paul Valéry » de Gargenville,
la CAMY (Communauté
d'Agglomération de Mantes-
en-Yvelines), Le Collectif 12,
(Mantes-la-Jolie), Le Lolab
(Nantes)**





Contes et métamorphoses : synopsis



Une princesse surgit, et regarde le public. De son costume émanent des paroles enfantines et tombent des confettis de tissus qu'elle sème, tels les cailloux du Petit Poucet, emmenant le public dans d'autres espaces assister à ses métamorphoses successives.

Le charme rompu, la parure laisse place aux haillons, et la princesse se mue en Cendrillon, avant que sorcières et monstres ne prennent possession de son corps.

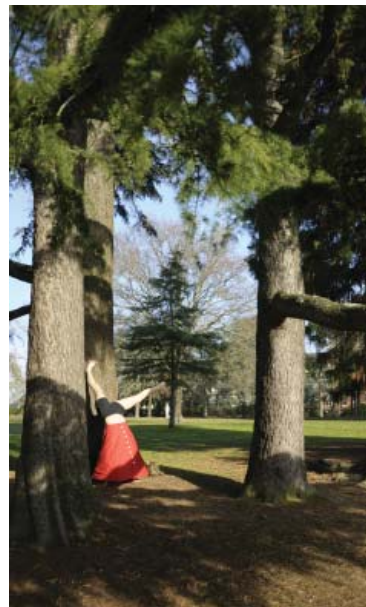
Cette métamorphose fait passer d'un univers merveilleux et léger où la princesse part à la recherche d'un potentiel prince parmi le public, à un monde étrange dans lequel tous les repères sont inversés.

Des paroles enfantines sortent d'un haut-parleur caché sous sa robe
« La princesse vit dans son château. Elle est super belle. Le château, il a des diamants, des couleurs roses, avec des fleurs. La princesse, elle veut rocker. Ben oui, elle fait du rock, elle est rockeuse... ».

Le spectateur fait alors la rencontre d'êtres hybrides se tenant à la frontière de l'humain et de l'animal :

un étrange Petit Chaperon rouge, mi-enfant, mi-femme, tout en bras et en jambe, n'offre pas de visage.

Et enfin, du ventre d'une drôle de bestiole, entre félin et araignée, s'extriipe un enfant qui invitent les spectateurs à jouer avec lui.





Un spectacle ludique et pédagogique



Interprétés par une même danseuse, chacun des personnages émerge de la métamorphose du précédent, rompant avec le schéma manichéen du conte où « bons » et « méchants » seraient facilement identifiables et opposés.

En s'appuyant sur des figures traditionnelles du conte, sans pour autant être illustratif, ce spectacle sensibilise le spectateur et favorise son immersion dans l'univers de la danse et de la musique contemporaine.

Le spectateur est pleinement actif dans le processus de création^o et lors de la performance elle-même. Sa parole est transmise puisqu'intégrée à la bande sonore qui est, par conséquent, chaque fois inédite. Cette dimension participative et orale de la performance est également une façon de se faire le miroir des différentes fonctions du conte qu'elles soient ludiques, sociales, pédagogiques ou fantasmatiques. (°) Des ateliers pédagogiques peuvent être animés par les artistes en amont de la représentation.

Polysémique, décalée, ludique mais aussi pédagogique, cette performance invite petits et grands à découvrir ou redécouvrir les contes classiques et les figures archétypales qui les composent.

Guidé par les déplacements de la danseuse et la bande sonore, le son étant diffusé de façon fixe et mobile, grâce à un dispositif intégré au costume de la danseuse, le spectateur déambule d'une métamorphose à l'autre, parmi les différents espaces.

C'est l'occasion d'investir le lieu de façon inédite et vivante, et de proposer une autre voie d'entrée aux œuvres littéraires. Médiathèques, écoles, hôpitaux, parcs et jardins... L'enjeu de ce spectacle est aussi de porter un autre regard sur ces lieux a priori non dédiés à l'art.

Un parcours au cœur de l'espace





Tisser des liens : une dimension participative

Régulièrement sollicités par la danseuse, les spectateurs sont invités à se déplacer ensemble et, grâce à une proximité induite par les espaces choisis, à interagir avec la danseuse.

Et, passant du registre du documentaire au son électroacoustique, et de matériaux sonores créés à des paroles glannées, l'univers sonore sollicite la participation active du spectateur à la création d'un imaginaire partagé.



Ce spectacle est une occasion privilégiée d'établir des liens entre les différentes figures de conte représentées. Les liens se tissent également, entre le public et le lieu, entre les spectateurs, les artistes et les médias artistiques que sont la danse et la musique contemporaine.



★ Pauline Tremblay, artiste chorégraphique

A l'issue de sa formation en horaires aménagés au Conservatoire de Région de Nantes en danse classique et contemporaine, elle obtient sa médaille d'or en danse contemporaine.

Après un double cursus en Philosophie et en Histoire de l'Art, elle choisit d'allier sa pratique à la théorie en effectuant un master 1 en danse à Paris 8 et un master 2 en Philosophie et Esthétique à Paris 7.



Elle travaille en tant qu'interprète et performer pour Vincent Thomasset, Elie Hay, Stéphane Fratti, Agnès Butet et Christian Bourigault. Elle collabore également avec les réalisateurs José Eon, Kevin Frilet, Natalianne Boucher et Xavier Courteix.

Son travail de chorégraphe explore plus spécifiquement le format de la performance et de l'in-situ et questionne la notion de re-présentation, les frontières entre l'autobiographique et le fictif, entre le geste et le mot, la danse et le sonore. Elle questionne les statuts d'acteurs et de spectateurs, dans le but de créer de la rencontre, d'interpeller un public non nécessairement convoqué ou averti et d'investir des espaces non spécifiquement dédiés à l'art.

Elle crée : "Métamorphoses d'une princesse" (diffusé dans les Yvelines, Saint-Denis, Pantin et les Pays de la Loire) , "Il faudrait trouver un titre aussi " (Université Paris 7 et Collectif 12), "Les vivants exquis" (6B à Saint-Denis et La Nef à Pantin). Elle chorégraphie la pièce "Les Mutants" de Elsa Ménard de la Cie Mange ta tête (projet ayant reçu le soutien du Collectif 12, de La Fondation de France et d'Arcadi Ile de France).

Elle intervient comme artiste et pédagogue dans différents contextes auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes.



★ Aude Rabillon, créatrice sonore

Titulaire d'un Master 2 en Lettres modernes, elle a travaillé plusieurs années à Radio France, en tant qu'attachée de production à France Inter, puis à Radio France Internationale.

Aujourd'hui technicienne de son (diplôme de technique du son à l'INA, 2012) et réalisatrice sonore (diplôme d'Etudes Musicales en composition électroacoustique au Conservatoire de Pantin, 2014),



elle réalise des créations sonores et musicales électroacoustiques, et des documentaires radiophoniques.

Ses pièces sont diffusées dans des festivals sonores (Longueur d'ondes à Brest, Micro-Sillons à Rennes), des émissions de radio («L'atelier du son», France Culture, «Récréation sonore» Radio Campus Paris), CD de la revue Jef Klak. Elle réalise des bandes sonores mêlant paroles documentaires et musique électroacoustique pour le spectacle vivant (chorégraphie

« Vous dansez ? », Cie des Alouettes Naïves ; « Métamorphoses d'une princesse »). Elle collabore avec le compositeur Marco Marini lors d'installations sonores participatives in situ « Voix haut-parlantes ».

Elle est intervenante pour les Instants Chavirés, à Montreuil, menant des séances d'écoute pour enfant conçues comme du « Cinéma pour l'oreille ». Elle est actuellement en résidence territoriale à l'Ecole Voltaire à Montreuil en partenariat avec les Instants Chavirés.





11 RUE CATULIENNE
93200 SAINT-DENIS

SIRET : 511 983 546 00025
ruedeladanse@gmail.com
www.ruedeladanse.com